

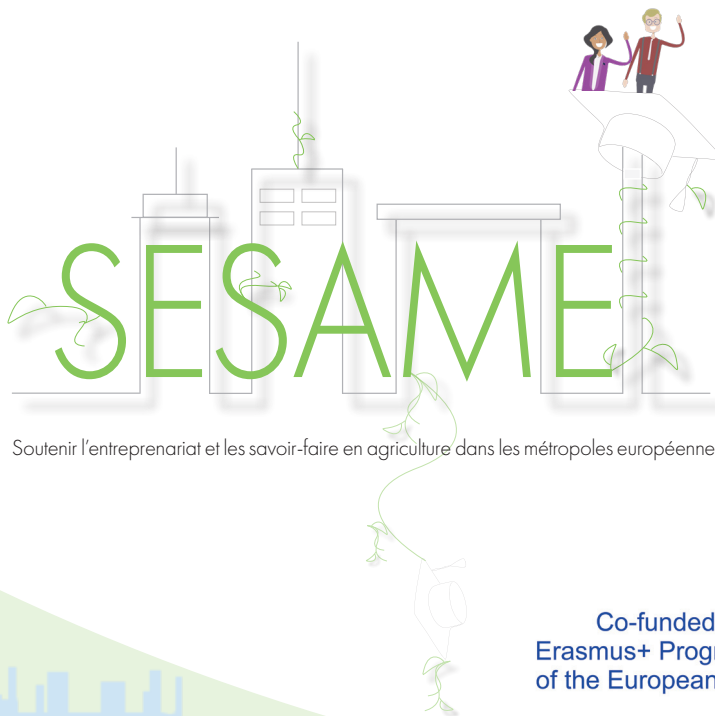
Erasmus+

Enjeux et opportunités de l'agriculture métropolitaine

Formation expérimentale pour les collectivités

Chapitre 1

Qu'est-ce que l'agriculture métropolitaine ?



Soutenir l'entreprenariat et les savoir-faire en agriculture dans les métropoles européennes

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Erasmus+



PROGRAMME COMPLET

Chapitre 1

Qu'est ce que l'agriculture métropolitaine ?

- Définir l'agriculture métropolitaine
- Introduire les bénéfices de l'agriculture métropolitaine sur le territoire

Chapitre 2

Soutenir l'agriculture métropolitaine : Favoriser le développement des compétences

- Identifier la typologie des acteurs impliqués dans l'agriculture métropolitaine pour mieux les soutenir
- Présenter les acteurs et les compétences à mobiliser dans un projet d'agriculture métropolitaine

Chapitre 3

Faciliter l'installation de projets agricoles dans les zones urbaines

- Présenter les contraintes techniques à anticiper pour mettre en place un projet agricole dans une zone urbaine
- Présenter les outils à disposition des collectivités pour faciliter l'installation de projets d'agriculture métropolitaine

Chapitre 4

Soutenir les projets agricoles en milieu urbain
Modèles économiques et soutien financier

- Présenter les modèles économiques hybrides des projets d'agriculture métropolitaine
- Présenter les outils à disposition des collectivités pour soutenir financièrement les projets d'agriculture métropolitaine

Chapitre 5

Placer l'agriculture métropolitaine dans une stratégie agricole et alimentaire à grande échelle

- Intégrer l'agriculture dans une stratégie de planification à l'échelle métropolitaine
- Donner les conditions de réussite pour le développement d'une stratégie agricole et alimentaire métropolitaine

Chapitre 6

Evaluation finale de la formation

CHAPITRE I



Fermes urbaines, toits végétalisés, friches exploitées, jardins partagés, agriculture péri-urbaine... L'agriculture en zones urbaines sous toutes ses formes connaît un essor spectaculaire. Par exemple, en France en 2010, plus de 75% des exploitations agricoles étaient localisées en zones péri-urbaines et urbaines contre 44% en 2000 (INSEE, Agreste, 2010). Pour autant, les contours des agricultures en aire métropolitaine restent difficiles à saisir précisément et il n'est pas aisé de donner une définition claire et exhaustive de « l'agriculture métropolitaine ».

Agricultures en zones urbaines, de quoi parle-t-on?

Du fait de l'engouement pour l'agriculture urbaine en Europe, on a tendance à restreindre celle-ci aux activités agricoles à l'intérieur des villes. Or, l'agriculture urbaine ne se définit pas tant par sa localisation en ville mais par son lien fonctionnel avec la ville, avec l'aire urbaine – c'est-à-dire par les influences respectives qui existent entre agriculture et aire urbaine. Selon ce lien fonctionnel, on entend donc que « l'agriculture urbaine » ou « l'agriculture en aire urbaine » comprend en fait l'agriculture intra-urbaine (au sein de la ville, dans des zones fortement urbanisées) et l'agriculture péri-urbaine (dans les zones périphériques de la ville).

D'ailleurs, il est intéressant de souligner que, sur la base de ces liens de fonctionnalité ou d'influences réciproques, environ la moitié des exploitations agricoles en France sont considérées comme étant péri-urbaines.

Essor de l'agriculture urbaine

Ainsi, si le terme « agriculture urbaine » est récent (une quinzaine d'années), l'agriculture en milieu urbain ou en lien étroit avec celui-ci a toujours existé. On pense par exemple aux ceintures maraîchères permettant d'alimenter les villes ou aux jardins ouvriers de la fin du XIXe siècle. Cependant, à partir de la fin du XIXème siècle, on observe une progressive « déconnection » entre la demande et l'offre alimentaire



CHAPITRE I

et de fait, entre la ville – principal foyer de consommation- et agriculture – productrice de biens alimentaire.

Aujourd’hui, les crises alimentaires et sanitaires conséquentes à notre modèle de production agricole et la remise en cause du modèle agro-industriel dominant nous poussent à repenser la territorialisation de notre alimentation. En témoigne l’intérêt croissant des politiques pour cet enjeu comme la structuration des Projets Alimentaires Territoriaux en France. Ces démarches politiques visent à retrouver une certaine cohérence territoriale sur la question de l’alimentation, en lien avec un modèle d’approvisionnement plus local et plus durable.

Plus largement, on observe un changement du rapport des citoyens à la ville et à l’environnement. La nature est pensée, pour son caractère paysager, comme source de loisirs, de bien-être mais aussi et nouveau pour son potentiel de « terre nourricière ». Par ailleurs, la valorisation de la nature en ville apparaît aujourd’hui comme une condition sine qua non de la lutte contre le changement climatique.

Le boom de l’agriculture urbaine serait une manifestation supplémentaire de la prise de conscience écologique pour les questions alimentaires (demandes sur la qualité et l’origine des productions et volonté de relocaliser les filières agro-alimentaires) et pour les questions environnementales (volonté de reconnecter la ville à la nature, de faire de la ville un espace plus durable et résilient).

Définitions

Mais alors comment définir le phénomène de l’agriculture urbaine ?

Un croisement entre différentes définitions académiques peut nous permettre de donner la définition suivante :

L’agriculture urbaine, entendue au sens large comme l’agriculture en aires urbaines, désigne la grande diversité des activités de production ou d’élevage, de transformation ou de distribution de produits alimentaires localisées dans les aires urbaines – c’est-à-dire localisée à l’intérieur (intra-urbaine) ou sur les bords (périurbaine) d’une ville. Ces activités sont exercées à des fins marchandes ou non marchandes, par des collectivités, des entrepreneurs ou des amateurs avec des finalités variables : alimentaires principalement, mais également environnementales, récréatives et/ou sociales. Ces activités se caractérisent par l’utilisation ou la ré-utilisation de ressources humaines et matérielles, de produits et services principalement trouvés dans et autour de la zone urbaine, et en retour en offrant des ressources humaines et matérielles, des produits et services, en grande partie à cet espace urbain.



CHAPITRE I

Grandes caractéristiques permettant de définir les projets d'agriculture en aire urbaine

Partant de cette définition, certains critères peuvent permettre de caractériser les différents projets d'agriculture urbaine :

- La localisation : du cœur de ville à l'extérieur de l'agglomération ;
- Les activités : de production agricole mais aussi de transformation et distribution, marchandes ou non-marchandes ;
- Les modes de production : des itinéraires techniques variés du hors-sol à la pleine-terre, certifiés ou non ;
- Les acteurs : de l'amateur au professionnel, au croisement des mondes agricole, urbain et de la société civile ;
- Les systèmes de commercialisation et distribution : de la vente directe aux grandes surfaces ;
- Les relations fonctionnelles agriculture-ville : en termes de foncier, d'emploi, de paysage, de ressources, dans des logiques de complémentarité ou de compétition.

Ainsi, l'agriculture urbaine se définit d'abord par son lien fonctionnel avec la ville ; sa localisation quant à elle peut tout autant être intra ou périurbaine. Elle partage avec l'espace urbain de multiples ressources (foncier, main d'œuvre, eau etc.), et dédie la grande partie de ces produits à l'espace urbain, cherchant à concilier aire de production et de consommation.



Source: ADEME, Villatte Magali, 2017.
L'Agriculture urbaine, quels enjeux de durabilité ?, p.4



CHAPITRE I

Fonctions et services rendus par l'agriculture urbaine

Les formes de l'agriculture urbaine évoluent continuellement du fait du fourmillement des initiatives et innovations dans ce domaine. En fait, la proximité ou le lien avec le milieu urbain permettent une grande diversité de produits ou de services rendus, des modes de production et de commercialisation variés, mais aussi et surtout une mixité de ces modes avec des combinaisons très diverses, ce qui explique cette multiplicité des formes d'agriculture urbaines.

On caractérise souvent l'agriculture urbaine par sa multifonctionnalité. Cela comprend toutes les autres fonctions de l'agriculture autres que celle de production de biens. Il s'agit des différentes externalités positives c'est-à-dire toutes les transformations physiques et sociales de l'environnement créées par l'activité agricole au-delà du système de production.

Les principales fonctions de l'agriculture urbaine sont :

- la fonction alimentaire avec notamment l'apport en produits frais
- le développement économique et social avec la création d'emploi et l'insertion sociale
- la fonction environnementale liée à la gestion des risques et des déchets par exemple
- la fonction éducative ou récréative
- la fonction paysagère et d'aménagement urbain



Découvrez des projets illustrant la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine à Marseille :

- Le TALUS, Marseille
- Le PAYSAN URBAIN, Marseille

Découvrez également les initiatives portées par la Fondazione Villa Ghigi (site en italien) pour l'agriculture et la nature en ville à Bologne.



CHAPITRE I

On peut aussi caractériser l'agriculture urbaine par les services écosystémiques qu'elle rend à la ville :

- Les services de soutien comprennent le fonctionnement des sols, la biodiversité ;
- Les services d'approvisionnement concernent la production alimentaire ou la disponibilité en eau de qualité par exemple ;
- Les services de régulation correspondent aux impacts sur le climat, la limitation de l'urbanisation, la gestion de l'eau (cas des inondations), ou des déchets, la préservation de la biodiversité ;
- Les services culturels regroupent l'insertion socio-économique, la santé humaine physique et psychologique, les impacts éducatifs, patrimoniaux et paysagers.



Les jardins potagers et l'agriculture à Bologne

Il existe différentes typologies de jardins potager à Bologne : jardins municipaux, jardins scolaires, jardins spontanés, jardins sur les terrains de l'État ou chemins de fer, jardins privés d'intérêt public, jardins à thème dans les parcs, les cours et autres espaces publics.

Les principaux services de Bologne liés à l'agriculture expriment avant tout une fonction sociale qui a été à la base de la naissance des jardins municipaux à Bologne et qui continue d'être celle qui prévaut aujourd'hui.

En cela, les projets d'agriculture urbaine associent des acteurs divers du territoire (écoles, structures d'insertion, associations diverses, institutions...), impliquent les habitants, et devraient faire l'objet d'une attention particulière des pouvoirs publics pour l'ensemble des fonctions remplies.

Cette multifonctionnalité est souvent considérée comme la garantie de la pérennité des projets d'agriculture urbaine, notamment vis-à-vis des politiques.

CHAPITRE I

Conclusion



Pourquoi favoriser l'agriculture dans les aires urbaines ?

- Un débouché économique dans un secteur non délocalisable et qui favorise la petite production (petites et moyennes entreprises) et la consommation locale ;
- Un vecteur de lien social et d'intégration ;
- Un outil de résilience environnementale, de nature en ville et de biodiversité ;
- Une réponse à la demande grandissante des citoyens de vivre dans des espaces plus verts et d'accéder plus facilement à une alimentation locale et durable ;
- Une contribution à l'identité locale et à la cohésion sociale ;
- Une solution paysagère pour réintroduire la nature en ville.



Que puis-je faire pour établir et soutenir l'agriculture urbaine sur mon territoire ?

La première étape est de réaliser un diagnostic général de votre territoire et cartographier :

- les espaces agricoles péri- et intra-urbain
- les acteurs impliqués dans le secteur agroalimentaire
- la nature des structures
- les services rendus
- les besoins des acteurs de l'agriculture urbaine et des consommateurs (en terme d'approvisionnement, consommations, support technique...)

L'objectif de ce diagnostic territorial est :

- de mieux connaître son territoire
- de connaître son public
- d'instaurer un dialogue
- de faciliter la prise de décision



CHAPITRE I

Pour aller plus loin...



... sur l'essor de l'agriculture urbaine

Plante & Cité, Terres en villes, 2017. Agir pour les agricultures des aires urbaines. Guide d'aide à la décision. Plante & Cité, Angers.

→ Chapitre 1 "*Les agricultures des aires urbaines d'hier à aujourd'hui*" - Serge Bonnefoy, Terres en Villes- Jean-Noël Consales, Université de Marseille - Aurore Micand, Plante & Cité. P. 11

... sur les définitions de l'agriculture urbaine

Mougeot, L. J. (2000). Urban agriculture : Definition, presence, potentials and risks, and policy challenges. Cities feeding people series; rept. 31.

... sur la pérennité de l'agriculture urbaine

ADEME, Villatte Magali, 2017. L'Agriculture urbaine, quels enjeux de durabilité ? 24 p.

Prochaine semaine, prochain chapitre...

Chapitre 2 : Soutenir l'agriculture métropolitaine: favoriser le développement des compétences

Objectifs :

→ identifier la typologie des acteurs impliqués dans l'agriculture métropolitaine de façon à proposer un soutien et des outils d'assistance adéquats ;

→ présenter les acteurs et leurs compétences à mobiliser selon les objectifs d'un projet d'agriculture métropolitaine.

PRÊT À VOUS INVESTIR ?

La formation « Enjeux et opportunités de l'agriculture métropolitaine » a été conçue dans le cadre du projet SESAME financé par le programme européen ERASMUS +.

La formation a été conçue en partenariat par :

- 1 agence spécialisée dans le développement urbain : l'AVITEM
- 2 professionnels de l'ingénierie pédagogique : EDUSCOPI et l'IRFEDD
 - 3 métropoles : Bologne, Barcelone, Marseille

Des questions ?

Contactez Alice Cucchiario, Avitem - a.cucchiario@avitem.org

En savoir plus sur le projet SESAME ?

Contactez le chef de file IRFEDD - lauriane.garcia@irfedd.org

